



Riviera
Chablais
votre région



Violoniste prodige, Anne-Sophie Mutter s'engage pour les jeunes musiciens.

Page 20



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

Bonnes fêtes!

Noël 2021 a tout pour bien faire. Pourtant, un grain de sable vient gripper la mécanique, toujours le même, «celui dont on n'a plus du tout envie de prononcer le nom». Oubliions-le un instant, ce trouble-fête, le temps par exemple de déguster un chocolat chaud à la badiane. Suivons les instructions de Brigitte Violier et hop, santé! Pour certains, la fin de l'année s'apparente à un marathon, conseillons-leur de faire preuve des mêmes endurance et pugnacité que Pascal Egli. Le Leysenoud d'adoption, qui caracole aux sommets des montagnes et des classements, dégage un Biberli pour redonner la pêche à son coéquipier. Un carburant qui permettra aux plus jeunes de veiller la nuit de Noël dans l'espoir de surprendre le bonhomme barbu tout de rouge vêtu. Celui-ci a adressé un message à notre chroniqueur Philippe Dubath, dont les yeux d'éternel enfant savent saisir la beauté des petites choses. Pour ceux qui voient arriver cette période avec angoisse, suggérons-leur d'improviser de nouvelles traditions. Pas besoin d'arbitre facétieux comme ceux chargés de chamber les comédiens qui s'affronteront à Villars dès le 27. On ne sait pas de quoi demain sera fait, à combien de G on va être mangés, mais avant que minuit sonne, on peut se prendre à rêver. Qui d'une place au Conseil d'Etat vaudois, qui d'un hiver sans accident, qui de trafic pacifié dans les localités. Les projets un peu fous ont leur place malgré tout, vous en tenez la 35^e preuve. Merci de nous avoir fait confiance, de vous être lancés avec nous dans cette aventure. Toute l'équipe vous souhaite de douces fêtes et se réjouit de vous retrouver dès le 5 janvier.

Région P.05

VEVEY ROULE POUR PLUS DE LENTEUR

La Municipalité envisage d'augmenter la mise en place de 30 km/h dans les quartiers. Elle préconise une série de mesures ambitieuses, de jour comme de nuit, afin de pacifier le trafic et de lutter contre le bruit routier. Les aménagements existants seront aussi améliorés pour conférer plus de sécurité aux usagers.

Région P.07

DIZAINES DE LOCATAIRES EXPULSÉS

À Corsier-sur-Vevey, les occupants de trois immeubles doivent quitter leurs appartements pour cause de rénovation. Nombre d'entre eux vivent dans des conditions modestes et s'inquiètent pour leur avenir. Interpellée, la Commune se dit impuissante. Du côté de la région, c'est silence radio.

Benjamine des députés, elle vise le Château

Elections Présidente du Conseil communal de Jongny et plus jeune élue du Parlement cantonal, Cloé Pointet se lance dans la course au Conseil d'Etat. Militante chez les Vert'libéraux, la jeune femme y voit une occasion d'engranger de nouvelles expériences et de porter la vision de son parti. **Page 11**



Noël a le goût de bouchons

Les Verts montreusiens ont déposé une motion demandant à la Municipalité d'exiger un plan de mobilité pour les grandes manifestations.

Page 09

Pub

3121 Resto & Bar * Galerie L&C Tirelli * Valjob * Clive Hennessy antiquaire * Drafil * Beaubourg *
Les commerçants de la Place de l'Ancien-Port vous remercient pour l'année 2021

**Riviera
Chablais**
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



L'humeur d'Héléne Jost

Les nouvelles fleurs des vieux marronniers

Pour nous les journalistes, un marronnier n'est pas qu'un arbre, c'est aussi un sujet qui ressurgit sempiternellement à la même période. A l'origine de l'expression, on trouve un feuillu parisien surplombant la tombe de gardes suisses. A chaque printemps, des fleurs apparaissent et un confrère s'en faisait l'écho. Comme la nature, la politique suisse avance à un rythme cyclique. Annonces des primes maladie, comptes ou canicules se suivent et, disons-le, se ressemblent souvent. Les communes n'y échappent

pas, chacune ses marottes. Pour certaines, dans les Alpes, il s'agit du déneigement des chemins ou de l'enneigement des pistes. Pour d'autres, c'est le sulfatage des vignes. D'autres encore aiment faire de l'examen du budget une sorte de sport collectif s'apparentant à la traversée d'un champ de mines. Lorsque l'on suit de près la politique locale, on finit par s'habituer, voire s'attacher à ces thèmes récurrents. Ils sont un peu comme ces vieilles connaissances que l'on croise chaque été au même bar du même festival et que l'on promet de recontacter bientôt pour un café. Mais cet automne, une peur m'a envahie: en ce début de législature vaudoise, les vieux marronniers allaient-ils cesser de porter leurs fruits? Heureusement, quelques mois ont suffi à me rassurer. Certes, des têtes et des attitudes ont changé. Mais les dossiers sulfureux n'ont pas disparu, et ils restent un terrain fertile à l'apparition de nouveaux bourgeons... dont certains donneront naissance à la fine fleur de la politique communale.

L'actu par **Dano**

Les astrologues de la région nous livrent leurs prédictions pour l'année 2022.

p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

L'année 2022 selon trois astrologues de notre région

PRÉVISIONS

Que nous réserve l'année 2022? Même si presque personne ne peut répondre à cette question, beaucoup la redoutent... Trois astrologues de nos régions, eux, se piquent de le savoir.

| Laurent Grabet |

L'année 2021 promettait d'être celle du retour à la normale. Elle a plutôt été celle du renforcement de l'anormal. La pandémie de Covid-19 a continué de nous faire déchanter en semant le virus de la division sur son passage notamment entre ceux qui s'accommodent sans broncher du fameux pass sanitaire et ceux qui le refusent mordicus. À tout cela se sont ajoutés de-ci de-là des attentats qui font désormais partie du paysage, la montée d'idéologies voraces semant la discorde en prétendant rassembler, sans parler de la montée des angoisses liées au réchauffement climatique. A défaut de pouvoir oublier cette «annus horribilis», demandons-nous que nous réserve 2022. Trois astrologues de notre région osent ici quelques prévisions. Dégustons-les avec amusement, recul et... esprit critique.

“

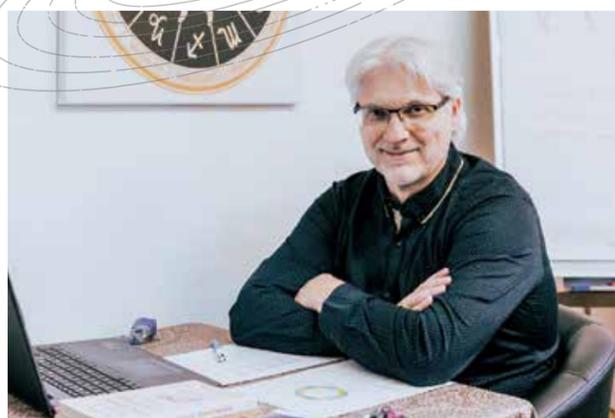
Malgré les puissantes énergies astrales à l'œuvre, l'être humain garde son libre-arbitre”

Philippe Maret
Astrologue



Vous cherchez enfin matière à voir l'avenir en rose? Passez votre chemin! Christiane Badoux ne voit rien de bon venir en 2022, «une année placée sous le signe de l'imprévisibilité» ni même avant 2025! L'ancienne astrologue emblématique de Radio Chablais a 80 ans, dont 66 d'astrologie derrière elle. Les astres lui disent que «la suite s'annonce corsée» à l'échelle mondiale. «Cramponnez-vous aux branches car ça va secouer...». Et pour cause, la Montheysanne explique que «Saturne est en verseau et Uranus en taureau» ce qui, selon elle, implique une «longue et profonde phase de destruction», laquelle précéderait une renaissance. Ouf! Mais ça donc, c'est pour 2025. Avant, ce seront «de

graves conflits militaires et des génocides au niveau mondial», «l'Afrique qui se réveille mais pour elle ce qui ne va pas sans créer d'épineux problèmes géostratégiques», des «pénuries d'électricité, d'eau et de nourriture», une «régression continue des libertés individuelles» ou encore «l'arrivée à l'âge adulte des enfants tyrans dont les parents furent enfants rois»... Selon la Montheysanne, dans ce contexte, la Suisse, château d'eau de l'Europe et les Alpes en général, vont devenir un des points chauds du monde. «La banque, la finance et les assurances vont vivre une crise grave. Garder de l'argent liquide chez soi et d'importantes réserves de nourriture ne sera pas du luxe...» L'astrologue catholique invite malgré cela à garder l'espérance, à se reconnecter à la terre, aux savoirs médicaux ancestraux et à une spiritualité authentique et nourrissante.



L'astrologue montheysan est aussi conseiller ORP. Pour lui, «en 2022, les astres invitent fortement à éveiller sa conscience». | Morgane Raposo

A 56 ans, Philippe Maret est un astrologue amateur mais éclairé. Ce conseiller en personnel pratique depuis près de 15 ans. En cette fin d'année, beaucoup de gens l'interrogent. «Ils sont dans le flou et parfois dans l'angoisse, constate le quinquagénaire. Dans cette période opaque, Neptune est en poisson et dialogue agréablement avec Pluton. Cela nous invite à éveiller notre conscience, à écouter notre intuition, à trouver notre liberté intérieure et à faire confiance en lâchant prise.» Le spécialiste souligne aussi que Pluton est en capricorne. Selon lui, cela nous pousse à continuer un travail en profondeur de notre inconscient pour revenir à l'authenticité, à l'essentiel et aux vraies valeurs. Uranus est en taureau: cela rapprocherait l'humanité des valeurs de la terre, de l'écologie et renforcerait notre prise de conscience de la nature tout en mettant en avant la puissance du féminin. Le Valaisan souligne

qu'il continuera d'y avoir une certaine tension entre Saturne et Uranus. Ceci implique que l'autorité, la discipline, le contrôle de Saturne resteront en tension avec l'indépendance d'Uranus. «En 2022, ce conflit va perdurer. Il se manifeste sous la forme de résistances au changement et de restrictions des libertés. Un sentiment d'urgence et d'accélération du temps s'imposera chez beaucoup. Cette lame de fond a commencé en mars 2020. Elle touche tout le monde à divers degrés selon les signes et se fera beaucoup plus douce dès début 2023. La mission intéressante qui nous est confiée sera de trouver des outils pour gérer et accompagner cela. Il est important de garder à l'esprit aussi que malgré les puissantes énergies astrales qui sont à l'œuvre, l'être humain garde son libre-arbitre...», conclut le passionné.



Pascale Petitjean pratique l'astrologie depuis ses 18 ans et en a 59. La Veveysanne souligne que 2022 sera marquée par une urgence écologique encore grandissante. «Uranus est en taureau ce qui implique que la nature va continuer à se révolter d'une manière que nous ne pourrions plus ignorer...» Face à cela notamment, selon la quinquagénaire, l'homme aura tendance à jouer à l'apprenti sorcier en matière de science et d'innovation. «Ce pourra être pour le meilleur comme pour le pire, notamment en ce qui concerne les manipulations génétiques.» Selon la professionnelle, la libération des femmes continuera à être un thème majeur en 2022. «Les tensions nées du Covid pourraient s'approfondir jusqu'à début 2023 car Uranus reste aussi en carré avec

Saturne mais avec un léger mieux en seconde moitié d'année.» L'astrologue souligne qu'individuellement, chacun sera amené à poser des choix qui font sens pour lui. «Le passage de Jupiter dans le signe du poisson jusqu'à l'été pourrait susciter des états émotionnels extrêmes. A nous de cultiver le recul pour les esquiver... Attention aussi à ne pas se laisser submerger par les vagues de peur et de fake news qui déferleront. Dans ce contexte tendu, la Suisse, une nation au thème très terre à terre, ne va pas trop mal s'en sortir même si elle aura aussi du mal avec les remises en cause que cela implique. Elle aura en revanche une carte à jouer en matière d'innovation notamment écologique. Pluton étant en capricorne, un pouvoir fort s'attachant à de vieilles structures notamment à l'argent et à ses privilèges risque fort d'imposer ses vues en chemin afin de contrecarrer l'émergence d'un nouveau monde plus spirituel et humain...»



L'astrologue veveysanne Pascale Petitjean voit en 2022 une «nouvelle année de transition vers un monde nouveau». | Jean-Guy Python

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 22.12.2021 au 20.01.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **208730** Parcelle(s) : **1232** Lieu dit : **Chemin des Iles**
 Propriété de : **Compagnie industrielle et commerciale du Gaz SA**
 Auteurs des plans : **Agencia SA, Ch. du Grand-Pré 1C, 1510 Moudon**
 Nature des travaux : **Installation de 51 m² de panneaux photovoltaïques sur terrain**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 20 janvier 2022. *La Municipalité*

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **208558** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **232** Coordonnées : **2°56'370/1°121'850**
 Réf. communale : **232** N°ECA : **3195**
 Lieu dit ou rue : **Route de Massongex 4**
 Propriétaire(s) : **Wolfson Mike Para-B SA PA Para-Chav**
 Auteur des plans : **Paulo Almeida Martinez Architecture & Construction**
 Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux**
 Description de l'ouvrage : **Aménagement d'un commerce d'équipement de sport dans bâtiment existant n°ECA3195**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **205922** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **287** Coordonnées : **2°56'865/1°121'635**
 Réf. communale : **287** Lieu dit ou rue : **Route de l'Allex 63**
 Note de Recensement Architectural : **4**
 Propriétaire(s) : **Guido Antonino**
 Auteur des plans : **Berrut Serge SB Ingénierie Sàrl**
 Nature des travaux : **Agrandissement**
 Description de l'ouvrage : **Agrandissement et transformation d'une habitation et construction d'une piscine et d'un cabanon de jardin**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE**

Conformément aux dispositions en vigueur, les Communes d'Aigle et de Leysin soumettent à l'enquête publique, du 18 décembre 2021 au 16 janvier 2022, le projet suivant :

– **Projet d'aménagement de conduites de transport entre Leysin et Aigle liaison Aigle-Leysin – eaux usées et gaz.**

selon plan présenté par RWB Vaud SA, Rte des Bains 42, 1892 Lavey-les-Bains
 Le dossier est déposé aux services techniques des communes concernées où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé aux Municipalités dans le délai d'enquête.
 Délai d'intervention : 16 janvier 2022

Les Municipalités**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **203689** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **711** Coordonnées : **2°56'780/1°122'200**
 Réf. communale : **711** Lieu dit ou rue : **Ruelle de l'Echaud 3**
 N° ECA : **823** Note de Recensement Architectural : **4**
 Propriétaire(s) : **Markovic Christophe**
 Auteur des plans : **Bavaud Paul Archi-Sol Sàrl**
 Nature des travaux : **Transformation(s)**
 Description de l'ouvrage : **Transformations intérieures et modification de la toiture de l'habitation N° 823**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207133** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **5609** Coordonnées : **2°56'190/1°122'800**
 Réf. communale : **5609** Lieu dit ou rue : **Chemin du Béviex**
 Propriétaire(s) : **Précidence Sàrl Société**
 Auteur des plans : **Borges Cabral Joseph Raison Individuelle**
 Nature des travaux : **Construction nouvelle**
 Description de l'ouvrage : **Construction d'un dépôt Viticole abritant 2 appartements et construction de 2 box à véhicule**
 Particularité(s) : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 3 L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 18.12.2021 au 16.01.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **208408** Parcelle(s) : **123** Lieu dit : **Place du Marché 1**
 Propriété de : **Aigle la Commune**
 Auteurs des plans : **Graf et Rouault Architectes, Rue des Terreaux 20, 1003 Lausanne**
 Nature des travaux : **Transformations, surélévations et agrandissement du complexe administratif de l'Hôtel de Ville, remise en conformité, assainissement thermique et pose de panneaux solaires. Changement d'affectation partiel.**

Dérogation : **Plan fixant les limites des constructions datant du 30.04.1993 (transformations).**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 16 janvier 2022. *La Municipalité*

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207819** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **4851** Coordonnées : **2°57'780/1°126'365**
 Réf. communale : **4851** Lieu dit ou rue : **route de Solalex 148**
 N° ECA : **2557** Note de Recensement Architectural : **4**
 Propriétaire(s) : **Commune de Bex**
 Droit(s) distinct(s) et permanent(s) : **Deburax Martin Loin des Méchants SA**
 Auteur des plans : **Page Alain Aparch SA**
 Nature des travaux : **Transformation(s)**
 Description de l'ouvrage : **Transformation d'un refuge de montagne: restauration et hébergement**
 Particularité(s) : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 18.12.2021 au 16.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207431** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **1531** Coordonnées : **2°56'260/1°120'440**
 Réf. communale : **1531** N°ECA : **1749 1750**
 Lieu dit ou rue : **Route de Châtel 39**
 Propriétaire(s) : **Suter Rose-Lyne**
 Auteur des plans : **Egger Jean-Philippe Egger Architecte**
 Note de Recensement Architectural : **4**
 Nature des travaux : **Transformation(s)**
 Description de l'ouvrage : **Démolition partielle, transformation et création d'un appartement dans l'annexe existante, ajout d'un couvert à vélos et d'un cabanon de jardin.**
 Demande de dérogation : **art.249 (place de stationnement en retrait de la limite des constructions) selon le règlement communal**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 25 décembre 2021 au 23 janvier 2022

N° CAMAC : **206645** Coordonnées : **2°57'2'800/1°126'470**
 Dossier communal : **2574** Parcelle(s) : **1752**
 Adresse : **Route des Chaux 18** Lieu-dit : **Les Frasses**
 N° ECA : **1218**
 Propriétaire(s) : **Pasche Olivier, Chemin de la Valleyre 14, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**
 Auteur des plans : **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Transformation et agrandissement de l'habitation n° ECA 1218**
 Particularité(s) : **Abattage de divers feuillus de plus de 30 cm**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 25 décembre 2021 au 23 janvier 2022

N° CAMAC : **207804** Coordonnées : **2°57'1'830/1°125'310**
 Dossier communal : **2575** Parcelle(s) : **541**
 Adresse : **Route des Pars 9** Lieu-dit : **La Rotaz**
 N° ECA : **1575 & 1944**
 Propriétaire(s) : **Bonomi Françoise & Laget Jacques, Route des Pars 9, 1882 Gryon**
 Auteur des plans : **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Transformation, surélévation de la toiture de l'habitation n° ECA 1575 et agrandissement d'un balcon**

La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.12.2021 au 23.01.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207722** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **6609** Coordonnées : **2°56'120/1°122'000**
 Réf. communale : **6609** N° ECA : **5382**
 Lieu dit ou rue : **Route des Courtraits 12**
 Propriétaire(s) : **Hirzel Johan Vannel Immo SA**
 Promettant(s) acquéreur(s) : **Curdy Danielle Curdy Stéphane**
 Auteur des plans : **Lopes Carlos Atelier d'Architecture PA Felli SA**
 Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux**
 Description de l'ouvrage : **Changement d'affectation des locaux. Box 43 – 44**

La Municipalité

Le journal
Riviera Chablais
 votre région
 vous souhaite
 de bonnes fêtes
 de fin d'année!

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

Vevey veut lever le pied

Trafic

À la demande de nombreux citoyens, la Ville planche sur la sécurisation des zones limitées à 30 km/h. Elle envisage aussi d'en créer de nouvelles.

| Textes et photos: Hélène Jost |

Convivialité, réduction du bruit et des dangers, en 2018, lorsqu'elle décide de limiter la vitesse à 30 km/h sur de nombreuses rues, la Municipalité de Vevey affichait des objectifs louables. Mais trois ans plus tard, les critiques s'amoncellent. En cause: un sentiment d'insécurité relayé notamment sur les réseaux sociaux et lors de la séance du Conseil communal du 9 décembre dernier.

L'interpellation déposée par les Verts, les socialistes et décroissance alternatives appelait l'Exécutif à agir. Pour les groupes, il est important de rassurer les usagers dans les zones existantes, mais aussi d'étudier la possibilité d'étendre ces limitations à d'autres secteurs.

Sentiment d'insécurité

Le message a été reçu cinq sur cinq par le municipal chargé de l'urbanisme. «Je passe tous les jours près du collège de la Veveyse et c'est vrai que c'est un peu anxiogène, admet Antoine Dormond. A l'entrée et à la sortie des classes, la présence des enfants et des véhicules dans un espace restreint crée inévitablement des conflits, ou en tout cas un sentiment d'insécurité accru.»

Si ce lieu est considéré comme prioritaire, il n'est pas le seul point noir du réseau routier veveysan qui compte environ 25 tronçons limités à 20 ou 30 km/h. Obligation légale, la suppression des passages piétons dans les rues concernées, notamment celles qui mènent à la place du Marché, suscite aussi des critiques récurrentes. Pour Antoine Dormond, ces problèmes sont liés à un manque d'aménagements. «Les rues sont conformes aux normes en vigueur, mais cela ne suffit pas pour créer un sentiment de sécurité. Il faut donc envisager des mesures supplémentaires, comme l'amélioration de la signalétique ou la pose d'obstacles pour forcer les véhicules à ralentir.»

Extensions en vue

Autre constat: certains usagers de la route, à pied ou motorisés, méconnaissent les règles de circulation dans les zones où la vitesse est restreinte. «Si l'on veut étendre ce type de limitations, cela vaudrait sans doute la peine de communiquer sur ce thème»,

glisse Antoine Dormond. Car des extensions sont bel et bien à l'ordre du jour, que ce soit de nuit (voir encadré) ou dans certains quartiers ciblés. Le prochain secteur concerné sera le boulevard d'Arcangier. Une pétition munie de plusieurs centaines de signatures a été remise à la Municipalité pour demander de freiner le trafic sur ce tronçon situé tout à l'Est. «Comme un tronçon de cette route se situe à La Tour-de-Peilz, on doit se coordonner, relève le municipal veveysan. Notre objectif c'est d'avoir une cohérence d'aménagement sur l'ensemble de la rue.»

Le chemin de Pomey et celui des Pinsons, dans le même quartier, figurent aussi sur sa liste. Des comptages sont aussi prévus sur l'avenue des Crosets ou l'avenue Nestlé pour évaluer la nécessité de restreindre la vitesse.

Des solutions plus radicales sont aussi dans l'air. Certaines villes pressent par exemple pour pouvoir appliquer une limitation générale à 30 km/h sur leur territoire. La Municipalité veveysanne n'a pas encore pris position sur ce sujet, mais le Service de l'urbanisme «suit avec attention l'évolution du cadre légal en la matière», selon Antoine Dormond.



Entre espaces piétons et rues limitées à 20 ou 30 km/h, la Vieille Ville est conçue comme un lieu de cohabitation pour les différents usagers.

Feu vert pour frein de nuit

Pour lutter contre le bruit routier, Vevey s'apprête aussi à changer les habitudes nocturnes des automobilistes. La Ville a décidé que l'ensemble de ses routes serait limité à 30 km/h la nuit, de 22h à 6h, comme c'est le cas à Lausanne sur plusieurs axes principaux et au centre. L'entrée en vigueur est prévue pour le premier trimestre de 2022.

La mesure a été approuvée par l'ancienne Municipalité sous l'impulsion, entre autres, d'une intervention d'Antoine Dormond, alors conseiller communal et désormais responsable du dicastère de l'urbanisme.

Mais les préparatifs nécessaires à l'application de cette mesure prennent du temps. «La mise en œuvre passe par la pose de nombreux panneaux sur tout le territoire, ce qui nécessite une coordination fine avec l'Association sécurité Riviera (ASR), explique l'édile des Verts. Nous souhaitons aussi coupler ce changement avec le passage à des feux clignotants sur la route cantonale aux mêmes heures, par souci de cohérence.» Quant à la date précise de ce changement, ni l'ASR ni le municipal ne s'avancent pour le moment.



L'avenue Paul-Céréssole fait partie des tronçons qui pourraient bénéficier de nouveaux aménagements.

L'Alcazar cherche toujours à se caser

Territet

Plusieurs offres ont été mises sur la table, mais aucune n'a trouvé grâce aux yeux du Canton. Le bâtiment historique revient donc sur le marché.

| Hélène Jost |

Mais qui pourra bien vouloir de l'Alcazar? La question se pose au vu de l'échec du premier appel d'offres publié cet automne

par le Canton. Le bâtiment classé, emblème de Territet et de la Belle Epoque, était à vendre au plus offrant. Trois acquéreurs poten-

tiels se sont manifestés auprès du notaire chargé de gérer le dossier, selon la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP). Mais après avoir examiné leurs soumissions, le Canton les a tous recalés.

«Les propositions ne correspondaient pas au montant minimal que nous nous étions fixé», justifie Philippe Pont. Le directeur général de la DGIP ne souhaite pas donner de précisions sur le profil des personnes intéressées. Il glisse néanmoins qu'il

s'agit de particuliers, «aux noms inconnus» du grand public. Le groupe Orlati, qui avait participé à la vente aux enchères de l'édifice il y a un an et à qui l'Etat avait grillé la priorité en usant de son droit de préemption, ne se serait donc pas manifesté.

Montant minimum exigé

Le dossier repart ainsi de zéro, ou presque. «Nous avons appliqué un principe simple, qui voulait que l'on laisse la liberté aux acheteurs d'analyser le bien,

résume Philippe Pont. Désormais, il y a la volonté de fixer un prix minimal. C'est rare!» Le chef du Département chargé des immeubles a donné son feu vert à cette démarche. Le seuil a été fixé à 750'000 francs. «On estime que c'est correct, en restant dans l'optique de ne surtout pas brader ce bien et de prendre en compte les importants travaux de rénovation qui seront nécessaires.»

Le chef de la DGIP souligne que le futur propriétaire disposera d'un million de francs octroyés

par l'Etablissement cantonal d'assurance. Ces fonds devront servir à réparer les dégâts subis par l'Alcazar après plusieurs incendies.

«Je suis très confiant, on va y arriver», assure Philippe Pont, qui admet compter en partie sur les «remous» causés par l'annonce de la remise sur le marché de ce bien. Le Canton gardera donc cet immeuble dans son giron encore un moment. Les candidats ont jusqu'au 11 février pour participer au nouvel appel d'offres.

Le fédéralisme et la démocratie ont besoin de médias régionaux forts.



Laurence Fehlmann Rielle
Conseillère nationale
PS GE



Charles Juillard
Conseiller aux États
Le Centre JU



Céline Vara
Conseillère aux États
Les Verts NE



Isabelle Pasquier-Eichenberger
Conseillère nationale
Les Verts GE



Laurent Wehrli
Conseiller national
PLR VD



François Pointet
Conseiller national
Vert'libéral VD



Marianne Maret
Conseillère aux États
Le Centre VS



Isabelle Chassot
Conseillère aux États
Le Centre FR

La
liberté
d'opinion

OUI!
AUX MESURES
D'AIDE AUX MÉDIAS

Plus d'informations :
la-liberte-dopinion.ch ; Comité La liberté d'opinion, Case postale, 8021 Zurich

CLINIQUE DU VÊTEMENT



Retouche et transformation
Présente ses meilleurs vœux pour 2022
et remercie sa clientèle.



M. Bulgan Asef

Pully – Av. de Lavaux 24 – Tél. 021 729 69 81



Notre prochaine
édition
le 5 janvier 2022

www.riviera-chablais.ch



Pour vous abonner scannez
simplement le QR code ou
commandez sur
ta.media/24-dual9

**12 mois
d'abonnement
à 24 heures pour
CHF 417.-***
au lieu de CHF 556.-

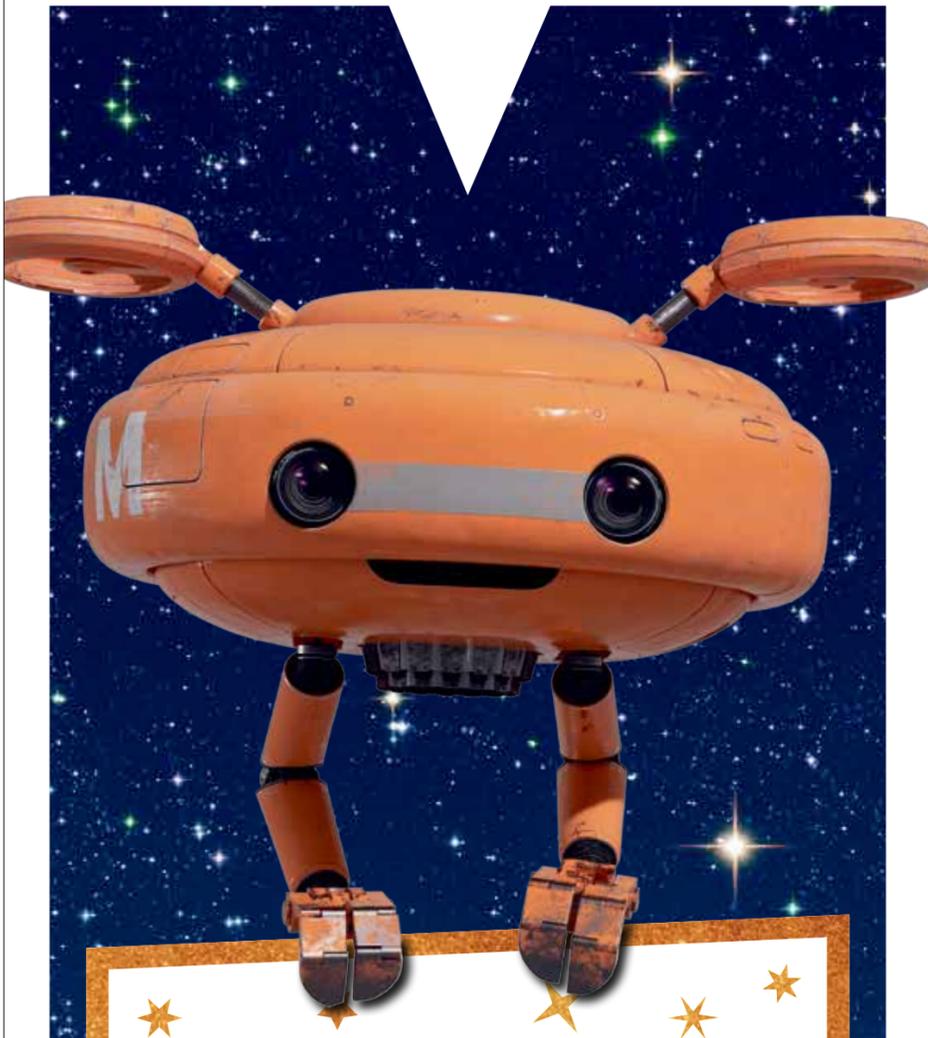
-25%
pour les abonnés
du journal
Riviera Chablais

Vos avantages:

- Le journal du lundi au samedi
- Les suppléments + GuideTV
- L'accès numérique illimité (web & app)
- E-paper inclus
- Sans publicité

* Offre valable jusqu'au 15.01.2022

24 heures



Ouvertures exceptionnelles

samedi 1^{er} et dimanche 2 janvier

- Leysin ● La Sarraz
- Mézières ● Puidoux
- Renens Quai Ouest
- Villars-sur-Ollon



Retrouvez tous nos horaires de fête en scannant le QR code ci-dessus.

MIGROS
Simplement bien vivre

Les locataires du Chemin Vert voient rouge



Depuis plusieurs mois, Bernard Caron (à g.) et Gabriel Farina multiplient les tractations. D'ici à 2024, comme tous leurs voisins, ils devront quitter leurs locaux situés à la frontière avec Vevey.

Colère

À Corsier-sur-Vevey, les habitants de trois immeubles sont contraints de mettre la clé sous le paillason. Beaucoup d'entre eux vivent dans des conditions modestes. Une situation face à laquelle la Commune se dit impuissante.

| Texte et photo: Rémy Brousoz |

«Ce qu'ils veulent, c'est rentabiliser les immeubles. Ils se moquent bien des soucis que ça cause aux locataires. Surtout que certains sont là depuis très longtemps.» Depuis quelques mois, la colère gronde dans les corridors des numéros 7, 9 et 11 du Chemin Vert, à Corsier-sur-Vevey. Et c'est à travers la voix de Bernard Caron qu'elle jaillit. Voilà treize ans que le septuagénaire vit dans l'un de ces trois bâtiments contigus, dont la construction remonte à 1955.

Au printemps dernier, les locataires de la cinquantaine d'appartements ont reçu un courrier. «La régie de Rham a demandé à tout le monde de quitter les lieux d'ici à 2024 afin de réaliser des travaux de rénovation», raconte Bernard Caron, qui dit prendre la parole «pour ne pas que tous ces gens soient éjectés». Car selon lui, cette annonce est tombée comme un couperet pour beaucoup de ses voisins. «Bon nombre d'entre eux sont des seniors, des étudiants ou des personnes d'origines étrangères, qui n'ont pas de grands moyens. Malgré la relative vétusté de ces logements, les loyers abordables leur permettent de vivre un tant soit peu dignement.» À l'origine, leur départ était fixé à 2022 par la régie. Les négociations ont permis de prolonger ce délai de deux ans.

Locataire depuis 60 ans
Après un topo chez lui, le bouillonnant vieil homme nous invite à le suivre dans les escaliers, bondissant de palier en palier pour récolter des témoignages. Une porte s'ouvre, celle de Maria. Vivant ici depuis quatre ans, elle n'a pas d'emploi et se demande comment elle va faire pour retrouver un logement. À l'étage au-dessus, Priya s'interroge sur la réelle nécessité d'expulser définitivement les locataires. «C'est une situation

compliquée pour beaucoup de monde», glisse la jeune femme.

Dans l'immeuble voisin, Jerry ne mâche pas ses mots. «C'est dégueulasse. On a toujours payé notre loyer». Il vit avec sa maman de 82 ans dans un appartement qui n'a visiblement pas été rafraîchi depuis très longtemps. «Cela fait plus de 60 ans qu'elle habite ici. Nous ne retrouverons

“

C'est dégueulasse, nous avons toujours payé notre loyer. Nous ne retrouverons jamais de logement à ce prix dans la région”

Jerry
Locataire
du Chemin Vert

jamais de logement à ce prix dans la région. Nous sommes obligés de nous exiler, lâche-t-il dépité. Et en plus, on nous demande de tout remettre en état.»

Remettre en état? Une exigence qui fâche encore plus Bernard Caron. «Lors d'une séance réunissant les locataires, la régie avait pourtant promis que les logements ne seraient pas reloués entre le départ des occupants et le début des travaux». Selon lui, certains habitants sont déjà par-

tis et de Rahm n'a pas tenu parole. À l'heure où nous écrivons ces lignes, une courte recherche sur Internet révèle qu'au moins deux appartements sont actuellement en location à cette adresse.

Aussi des entreprises

Parmi les résidents concernés figurent également une poignée d'entreprises, qui occupent les locaux commerciaux situés au pied des immeubles. Parmi elles, celle de Gabriel Farina. Installé depuis 20 ans, l'assureur se dit révolté par la manière de faire. «Nos locaux peuvent être rénovés partie par partie. Il n'y a pas besoin de mettre tout le monde à la porte!», clame le sexagénaire, qui souligne le caractère parfois «social» que revêtent les services administratifs qu'il propose. «Dans le quartier, nous établissons quelque 400 déclarations fiscales. Mais bien souvent, notre rôle va au-delà de ces prestations.»

Lettres sans réponse

Bernard Caron, qui est aussi conseiller communal POP, n'a pas manqué d'interpeller la Municipalité. Syndique de Corsier-sur-Vevey, Arianne Rouge ne cache pas l'impuissance des autorités municipales dans ce dossier. «Il s'agit de droit privé, nous ne pouvons pas intervenir dans ce processus. Nous avons tout de même écrit des courriers à la régie, mais ils sont restés sans réponse.» L'élue se dit «navrée» pour les locataires forcés de partir. «Pour les gens qui ont passé une partie de leur vie ici, le déménagement est particulièrement brutal.» La syndique relève cependant la nécessité apparente de rénover ces immeubles. «Avec la poussière que ça engendrera et les complications en termes de distribution d'eau et d'électricité, je peux comprendre qu'il est difficile de garder des locataires pendant le chantier.»

La régie de Rham, que nous avons contactée, a refusé de s'exprimer sur cette situation. «Selon les instructions de notre mandant, nous ne faisons pas de commentaire au sujet de ces immeubles», nous a-t-elle répondu par écrit. Ces bâtiments appartiennent au fonds immobilier Sustainable Real Estate Investments, qui a son siège à Zurich.

COVID-19

“

**Je me fais vacciner
pour ne pas
tomber malade
à Noël!**

Anna, 57 ans

3^e dose

#jemevaccine



Aigle

Rue de la Gare 38

Du lundi au vendredi, de 10h à 20h

Dès le 4 janvier, du mardi au samedi, de 10h à 20h

Clarens

Pharmacie Gambetta

Rue des Vergers 11

Rendez-vous : www.coronavax.ch ou **058 715 11 00**



Les embouteillages de fin d'année font toussoyer les élus



À l'image du marché de Noël, les manifestations de fin d'année drainent de nombreux véhicules à Montreux. | F. Cella - 24 heures

Dioxyde de carbone

Avec le marché de Noël et d'autres manifestations, décembre est un mois chargé pour la Ville, comme pour ses accès. Au Conseil communal, les Verts demandent qu'un plan de mobilité soit exigé pour chaque grand rendez-vous.

| Rémy Brousoz |

C'est un chaleureux fumet de vin chaud qui flotte depuis quelques semaines sur les quais de Montreux. Pas assez enjôleur cependant pour faire oublier les effluves des gaz d'échappement. Depuis fin novembre, de nombreuses voix s'élèvent contre les bouchons qui encombrant la Ville du Jazz et ses accès, et que beaucoup imputent au marché de Noël. Confiné jusque-là aux réseaux sociaux et aux discussions privées, ce parfum de ras-le-bol a rejailli mercredi dernier au Conseil communal de Montreux.

Alors que le socialiste José Jorge s'est fendu d'une interpellation, les Verts ont fait un pas de plus en déposant une motion. Porté par Jessica Ruedin, le texte pointe du doigt un chaos routier qui atteint son paroxysme durant les week-ends. «Une telle situation rend cette période invivable pour la population», a-t-elle ajouté devant le plénum.

Au téléphone, l'écologiste se dit consciente que le problème n'est pas nouveau. «Mais cette année, il semble encore plus saillant, remarque-t-elle. La situation sanitaire dissuade-t-elle les gens de prendre les transports publics? Se sont-ils précipités à Montreux Noël pour faire leurs cadeaux, de peur que la manifestation ne doive fermer?», s'interroge celle qui est aussi déléguée

à la durabilité pour la Ville de Vevey. «D'autres grands événements organisés en même temps ont également pu jouer un rôle, comme le Montreux Comedy Festival ou la Revue Vaudoise.»

“

Ce n'est pas lorsque le monde est là qu'il faut se poser des questions”

Yves Cornaro
Directeur
de Montreux Noël

Plan de mobilité et mesures
Face à ces venimeux serpents de tôle crachant dioxyde de carbone et oxyde d'azote, les Verts veulent miser sur une meilleure planification des transports.

«Notre motion demande qu'un plan de mobilité soit élaboré par chaque grande manifestation montreuissienne. Sans cela, les autorités communales pourraient par exemple refuser d'autoriser l'événement ou de lui octroyer une subvention», expose Jessica Ruedin. Différentes mesures peuvent selon elle être mises en place par la Commune pour soutenir les grands rendez-vous en ce sens. À commencer par la mise à disposition d'un terrain que la Ville possède dans le secteur des Fourches, à Villeneuve. Il ferait ainsi office de «parking temporaire périphérique». Autre suggestion? Valoriser le P+R de Chailly en proposant par exemple des «billets transports publics et stationnement combinés». L'élue parle également d'interdire le stationnement des véhicules sur la route cantonale. Sa motion ayant été renvoyée en commission, le Législatif montreuissien devrait bientôt se pencher en détail sur cette problématique.

Pas le rôle de l'organisateur
«D'une année à l'autre, on nous dit de changer de paradigme», réagit avec agacement Yves Cornaro, directeur de Montreux Noël. «Les dispositifs pour y arriver ne sont pas mis en place, déplore-t-il. Ce n'est pas lorsque le monde est là qu'il faut se poser des questions. Et ce n'est pas le rôle de l'organisateur de mettre des plantons pour faire la circulation.»

Pas opposé à l'éventualité d'un plan de mobilité obligatoire, le patron de la manifestation verrait d'un bon œil que la Commune accompagne les organisateurs. «La solution d'un parking temporaire à Villeneuve? Cela fait cinq ans qu'on en discute et qu'on l'attend», affirme Yves Cornaro, qui souligne que la majorité des frais inhérents au trafic ont jusque-là toujours été assumés par sa société. «Nous sommes certainement le seul marché de Noël en Europe à devoir gérer le problème des parkings de la ville», lâche-t-il pour conclure.

Rentes des anciens municipaux: le Législatif fait confiance à la Municipalité

Mercredi soir, le Conseil communal de Montreux a refusé une motion de l'UDC Tal Luder, qui demandait un nouveau projet de règlement concernant la retraite des membres de l'Exécutif. Sont visées notamment les rentes que les anciens édiles montreuissiens touchent à vie, et qui devraient selon le motionnaire bientôt coûter 1 million de francs par année à la collectivité.

En novembre dernier, la Municipalité s'était engagée à proposer un nouveau texte d'ici à deux ans. Une promesse qu'elle a de nouveau formulée devant le Législatif l'autre soir. À une large majorité, le plénum n'a donc pas donné suite à l'intervention de l'élue UDC. À ce jour, Montreux est la dernière ville du canton à verser une rente à vie à ses anciens municipaux.

En bref

BLONAY

Recours contre le projet «Sur le Crêt»

La section vaudoise de Patrimoine suisse continue à s'opposer à la construction d'une soixantaine d'appartements et d'un parking au centre du village. Le 13 décembre dernier, elle a déposé un recours auprès de la Cour de droit administratif et public. Le projet prévoit notamment la démolition du Café du Raisin. **RBR**

ELECTIONS CANTONALES

Taraneh Aminian jette l'éponge

La députée de La Tour-de-Peilz quittera la politique institutionnelle à la fin de son mandat. Elue sur la liste socialiste avant de rejoindre le groupe Ensemble à Gauche, elle renonce à revendiquer son siège au Parlement et abandonne la course au Conseil d'Etat. Taraneh Aminian explique sa décision par «quelques soucis de santé» incompatibles avec l'énergie que requiert la campagne. **HJO**

Un moment suspendu par Brigitte Violier



À l'heure où les températures descendent et où la sensation du soleil sur notre peau n'est plus qu'un vague souvenir, même si ses derniers rayons agissent comme une agréable caresse, Noël frappe à notre porte. Les arbres se figent sous les gelées hivernales. L'air tout entier nous envahit d'une fraîcheur saisissante. Nous allons sortir notre pull préféré. Vous savez celui qui est bien chaud, mais qui ne gratte pas. Il sera parfait pour une promenade au bord du lac. Les marchés de Montreux et de Vevey sont ouverts pour l'occasion. Un rendez-vous annuel qui annonce l'approche des fêtes de fin d'année. L'effervescence bat son plein. Les animations se succèdent sous le regard ébahi des enfants. C'est toujours une aventure qui nous rapproche, ces préparatifs de Noël. Un choix multiple d'idées et de découvertes est proposé par les chalets bien achalandés. Les illuminations qui ornent les rues nous offrent un spectacle féérique comme pour nous faire oublier la luminosité trop courte de nos journées d'hiver. J'aime ces moments où nous nous accordons du temps et de l'attention dans une complicité particulière. Ils nous renvoient à un écho de l'enfance. Une musique nous prépare à l'ouverture d'un nouveau chapitre. Qu'allons-nous accomplir les prochains mois? Il est temps de retrouver notre maison pour y préparer des boissons chaudes et réconfortantes. Je vous ai déniché deux recettes qui réchaufferont votre cœur et vous apporteront la douceur nécessaire dont nous avons tous besoin.

Alors vite, en cuisine!

Douceur d'hiver

Les ingrédients (1 tasse)

- Lait d'amande
- Eau de fleur d'oranger
- Cannelle

1. Faire chauffer le lait d'amande puis le verser dans une tasse.
2. Ajouter une demi-cuillère à café de cannelle.
3. Enfin, ajouter une cuillère à soupe de fleur d'oranger.
4. Bien mélanger entre chaque étape pour éviter les grumeaux.

Douceur épicée

Les ingrédients (4 tasses)

- Lait
- 1 bâton de cannelle
- 3 étoilles de badiane
- Le zeste d'une orange
- 4 c à c bombées de cacao en poudre
- 50 g de chocolat 80% cacao en tablette finement râpé pour la décoration.

1. Verser le lait dans une casserole avec les épices et le zeste d'orange et faire chauffer jusqu'à ébullition. Retirer immédiatement du feu et laisser infuser les épices minimum une demi-heure.
2. Passer le lait au chinois et le verser dans une casserole propre. Dans un bol mélanger le cacao avec un peu de lait afin d'obtenir une pâte liquide. Ajouter cette préparation dans la casserole de lait infusé aux épices.
3. Chauffer et remuer jusqu'à ce que le chocolat ait totalement fondu de manière à obtenir une consistance onctueuse.

DÈS

**PAYSAGES
FÉÉRIQUES
0.-**



**AFFICHE
29.-**

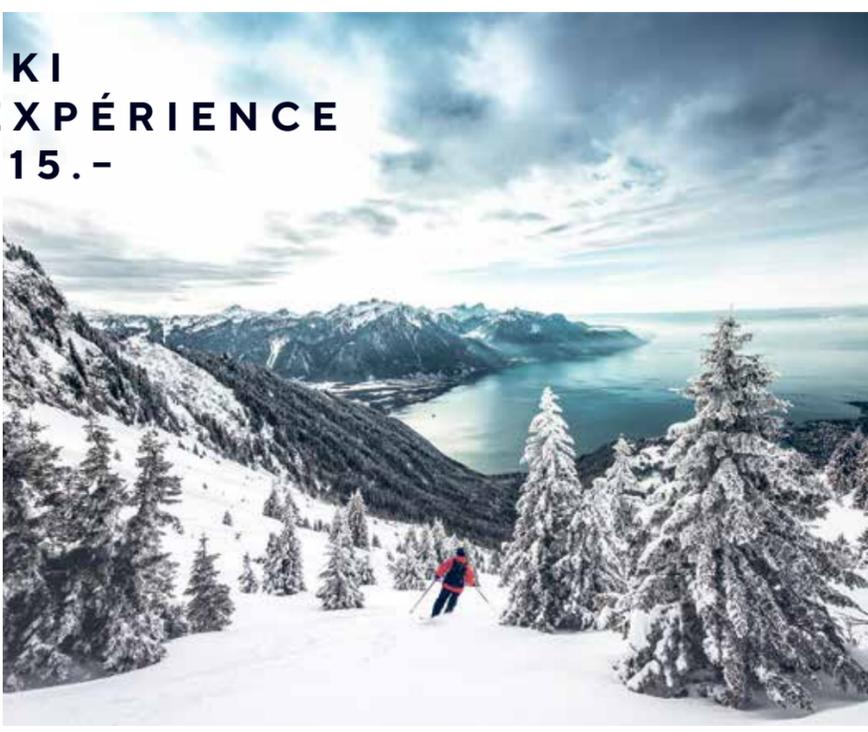
DÈS



Des expériences
À OFFRIR montreuxriviera.com/experiences

DÈS

**SKI
EXPÉRIENCE
215.-**



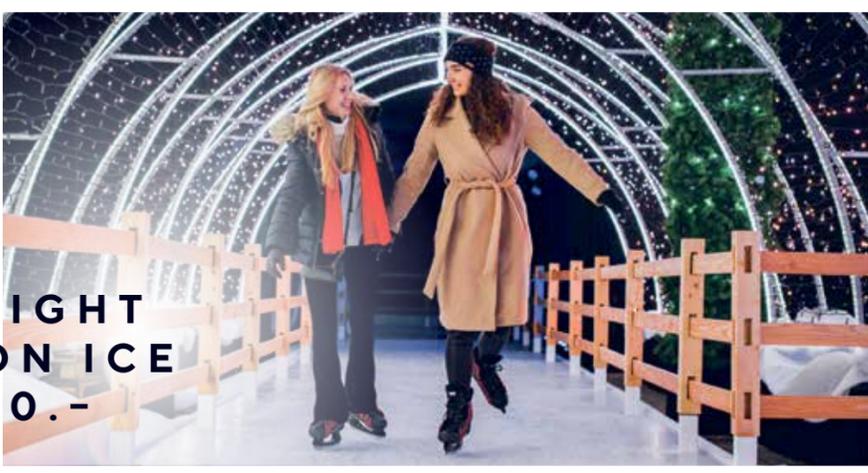
**FREDDIE
TOUR
29.-**

DÈS



DÈS

**LIGHT
ON ICE
20.-**



**RAQUETTES
AU COUCHER
DU SOLEIL
58.-**

DÈS




MONTREUX RIVIERA®
pure inspiration

* Prix dès/Sujets à modification. Non contractuels.

A 22 ans, elle se lance à l'assaut du Château

Elections cantonales

Cloé Pointet figure sur la liste des vert'libéraux pour la course au gouvernement. Une opportunité pour la jeune Jongnysoise d'affûter ses armes politiques.

| Hélène Jost |

Les vert'libéraux tiennent leur ticket pour la course au Conseil d'Etat. Ils seront trois à y figurer: la Lausannoise Graziella Schaller, cheffe de groupe au Parlement, le syndic d'Echandens Jerome de Benedictis et Cloé Pointet. La jeune femme habite à Jongny dont elle préside le Conseil communal sous le regard de sa mère Nicole, syndique. Elle est aussi la benjamine du Grand Conseil où elle est entrée en 2019 pour remplacer son père, François, élu au Conseil national. Des mandats qu'elle mène en plus de son Master à l'EPFL en mathématiques et management. Rencontre avec une politicienne encore débutante qui a déjà de la suite dans les idées.

Cloé Pointet, expliquez-nous ce qui vous a motivée à vous lancer dans l'élection au Conseil d'Etat...
— C'est un concours de circonstances. Les vert'libé-

raux avaient deux possibilités pour mener cette campagne. La première, qui consistait à conclure une alliance avec un ticket commun, n'a pas abouti. A partir de là, des gens sont venus me voir et m'ont convaincue que ce serait une bonne idée pour ma visibilité future, pour soutenir ma candidature au Grand Conseil et pour porter la vision de notre parti dans les débats.

Vous êtes arrivée au Parlement il y a deux ans en tant que «vient ensuite». De là, la marche qui mène au gouvernement semble haute. Sincèrement, pensez-vous avoir une chance?
— Il y a une phrase que mon papa dit souvent et qui colle assez bien je trouve: on ne sait jamais, sur un malentendu ça peut passer. Toutefois, il est clair que mon objectif

principal c'est le Grand Conseil. Je pense que cette campagne pour le Conseil d'Etat me servira surtout à collecter des expériences pour plus tard. Mais si je suis élue, je me sens prête à me lancer dans cette aventure!

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette campagne?
— C'est l'un des avantages du ticket à trois: on se soutient énormément. Si j'étais seule, j'aurais clairement plus peur! Il y a aussi le parti, la liste de la section Riviera et les instances cantonales qui sont toutes et tous là pour apporter leur aide... C'est vraiment une expérience magnifique que j'ai la chance de vivre avec une super équipe.

Quels sont les thèmes que vous souhaitez aborder en priorité?
— Je veux expliquer l'importance d'apporter des solutions pragmatiques aux défis climatiques, pour entraîner le plus de gens possible avec nous. J'aimerais notamment qu'on intègre beaucoup plus l'impact environnemental des produits dans la valeur qu'on leur donne, par exemple pour que les coûts d'élimination soient comp-

tabilisés. En parallèle, il y a les réflexions à mener sur la mobilité, qui devrait être moins carbonée, voire décarbonée, tout en étant adaptée au terrain. Vaud n'est pas une ville. Il y a des endroits où il est possible d'avoir un bus devant sa porte toutes les cinq minutes et d'autres où il faut réfléchir autrement avec des solutions multimodales. Et puis il y a le thème des énergies renouvelables. J'aimerais beaucoup qu'on encourage davantage les petits producteurs, par exemple en libéralisant un peu le marché de l'énergie pour en faciliter la vente.

Lors des dernières élections cantonales, les vert'libéraux avaient conclu une alliance au second tour avec le PLR et l'UDC, ce qui leur avait valu de vives critiques. Quel regard portez-vous sur cette union?
— Toutes les alliances doivent être considérées en fonction du contexte et elles ne peuvent se faire que si tout le monde est d'accord. Ce pacte avec l'UDC, je peux vivre avec mais c'est vrai qu'il y a des différences importantes au niveau des idées que nous défendons. Per-

Bio express

- Naît le 26 janvier 1999
- S'engage en politique dès 16 ans
- Commence ses études à l'EPFL en septembre 2017
- Entre au Grand Conseil le 3 décembre 2019
- Doit achever son Master en janvier 2023
«si tout va bien»

sonnellement, je suis toujours plutôt pour que l'on cherche des partenariats, c'est important pour aller de l'avant. Et plus je progresse, plus je me rends compte que faire de la politique c'est conclure en permanence une multitude de micro-alliances.



Le Musée suisse du jeu reste en attente

La Tour-de-Peilz

L'institution affine son projet de scénographie à la suite du refus de la rénovation du château. Il ne s'agit pas d'une déconvenue, selon sa chargée de communication.

| Noriane Rapin |



Avec le projet de rénovation refusé fin novembre, le musée devait gagner 200 m² de surface.

| Keystone

Gestion de l'espace

Ses propos tranchent avec ceux du président du Conseil de fondation, Vincent Perrier, dans les colonnes de 24 heures en mars dernier. Celui-ci s'inquiétait d'un éventuel refus de la Municipalité par le Conseil communal: «Notre capacité de nous étendre serait remise en question et il faudrait alors voir si notre projet serait viable.» Le déplacement du restaurant dans les ruines du donjon libérait en effet 200 m² pour le musée. On se doute désormais qu'il ne bénéficiera pas de tout cet espace supplémentaire. Il faudra attendre le nouveau projet de rénovation du monument pour connaître l'évolution des

locaux du MSJ. «Plus nous aurons de place, plus nous pourrions optimiser notre concept, bien sûr, estime Susanne Sinclair. Mais nous nous adapterons.» Pendant la campagne, le MSJ a également été la cible de critiques pour sa gestion de l'espace gagné avec la rénovation: bureaux spacieux et rez-de-chaussée du corps de logis inaccessible au public. «Ces discussions ne sont pas toujours très intéressantes, regrette Susanne Sinclair. Nous sommes étonnés du manque d'intérêt au projet et de compréhension de nos détracteurs. Pour ce qui est de la future utilisation des locaux, nous n'en savons rien, c'est encore trop tôt. Cela fera partie du concept final.»

«Le vote n'affecte pas directement notre future scénographie. Pour l'instant, nous en sommes encore au stade de traduire des concepts en contenus.» Susanne Sinclair, chargée de communication du Musée suisse du Jeu (MSJ) à La Tour-de-Peilz, ne semble pas spécialement inquiète du fait que la population boélande ait refusé la rénovation du château qui abrite l'institution depuis plus de 30 ans.

Selon la porte-parole, l'heure est encore aux améliorations de la scénographie qui remplacera l'actuelle exposition, en place depuis 1987. Le nouveau musée fera la part belle à l'expérience du joueur. «Nous travaillons actuellement à la manière de traduire cette expérience en y ajoutant plus d'interactivité. Nous verrons comment la concrétiser dans un deuxième temps et en discussion avec la Municipalité.»

Pub

RAIFFEISEN



Les Banques Raiffeisen de votre région s'unissent pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une bonne année 2022!

Ouvrons la voie



Je m'abonne à
ma région

*Cette année,
offrez de
l'information
locale à vos
proches!*

coop
Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
carte-cadeau d'une valeur de
CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre**
6 mois pour CHF 59.-
- Economique**
12 mois pour CHF 99.-

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre**
6 mois pour CHF 59.-
- Economique**
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-

Je m'abonne **J'offre**
Ci-dessous, inscrire l'adresse de facturation

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

*Je souhaite offrir
l'abonnement à:*

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

L'abonnement sera mis en service dès janvier 2022. Pour tout abonnement offert, une carte cadeau sera remise lors de l'envoi de la facture.

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.



Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Le Père Noël m'a écrit, si si..

Oui, je crois au Père Noël. C'est dit. Cela peut vous paraître bizarre mais ce sentiment d'une présence différente des parents, des grands-parents, des maîtres et maîtresses d'école, quelque part dans le monde, dans le ciel, qui voudrait du bien aux gosses, j'apprécie d'y croire. Et quand j'entends la chanson *Petit papa Noël* par Tino Rossi, je deviens mélancolique. Pas triste ou nostalgique, mais mélancolique. Depuis que j'ai appris que Gustave Flaubert fut mélancolique toute sa vie, je me sens moins seul et moins alourdi par ce sentiment qui donne aux choses, jour après jour, une couleur particulière, pas une couleur vive, mais une belle couleur quand même, une couleur de rivière calme au milieu de la campagne un jour d'hiver, une couleur qui va au cœur. Donc, je crois au Père Noël. Mieux même, il m'a écrit. Il m'a adressé un mot sympa avec ses bons vœux. Sa lettre dit ceci: «Cher Philippe, tu crois en moi, cela me fait chaud au cœur, mais ça ne m'étonne pas. Je t'ai souvent observé de là-haut, je sais que les années ont passé, mais que tu es resté un enfant effrayé et enthousiasmé par les mêmes sentiments qu'il y a quelques décennies. C'est aussi cela la vie. Être ce qu'on est et ce qu'on était. Je t'envoie mes vœux de bon Noël, de bonheur, prends en soin, ils sont sincères. Et puis, transmets aussi mes vœux à la rédaction de *Riviera Chablais*. J'ai toujours aimé les journaux régionaux, j'en ai connu beaucoup, j'en ai vu disparaître tellement, mais en voir renaître, pour moi, c'est un grand bonheur. C'est le signe que le bon sens a encore sa chance. Dis aux gens de ta région, cher Philippe, qu'ils s'abonnent à ce journal pour qu'il devienne aussi âgé que moi. Et puis, petit galopin - là c'est à l'en-

fant que tu es resté que je m'adresse - raconte-moi un cadeau dont tu te souviens qui t'arriva comme une surprise extraordinaire au temps de Noël. Voilà, je t'embrasse, je remets mon masque et je file faire mes achats. Le Père Noël.» Ah oui, un cadeau me revient. En ces temps où l'on parle vaccin, Covid, peur des piqûres, je me souviens de la visite du Dr Oswald, notre médecin de famille, qui débarqua un jour avec des cadeaux pour toute la troupe. Quand j'allais à son cabinet sur mes petites pattes de môme, que je m'asseyais sur le siège pour y recevoir mon vaccin anti ceci et anti cela, que j'offrais mon torse de fourmi nu et fragile à l'assistante du docteur, son rire et ses encouragements, entre tendresse et brusquerie, me faisaient accepter héroïquement que l'aiguille perce ma peau douce. Donc le docteur vint à Noël, avec des cadeaux pour tous. Pour moi, un petit fusil avec un ressort qui pouvait tirer des flèches. Et avec le fusil, des figurines de carton, représentant des animaux magnifiques. J'ai joué avec partout. Au salon, à la cave, dans le chemin derrière la maison, au lit. Tellement, qu'il ne me resta un jour que la crosse du fusil. Mais je jouai encore avec, sauvant la planète des envahisseurs hautement armés technologiquement qui ne comprendraient rien à la puissance de mon bout de bois. Le bon docteur mourut en voiture, encore jeune, en allant soigner ses patients de la campagne, quand son véhicule dut affronter le brouillard et le verglas de l'hiver. Je pense à lui avec mélancolie, une amicale mélancolie, et je vous souhaite, chers lecteurs, et à vous cher Père Noël, mon copain de là-haut, de beaux jours d'amitié fertiles en souvenirs qui touchent le cœur.

Les nouveaux wagons, testés depuis cet été sur les rails de la région, peuvent passer d'un type de voie à un autre.

| Urs Jossi



On ira bientôt de Montreux à Interlaken sans changer de train

Transport ferroviaire

Le projet du MOB qui consiste à rallier les lacs de Thoune et de Brienz d'une seule traite est à bout touchant. Une prouesse technique pour réaliser un vieux rêve.

| Noriane Rapin |

L'idée trotte dans les esprits des pionniers du rail de la région depuis près de 150 ans. Elle se concrétisera enfin en décembre 2022: un seul train reliera trois sites touristiques majeurs. Le Goldenpass Express permettra à ses voyageurs de rejoindre Interlaken depuis Montreux, sans avoir à descendre du train. Ses toutes nouvelles voitures sont en phase de test depuis l'été dernier. Pour réaliser ce rêve, il a fallu pallier un problème épineux. En effet, lors de la création du MOB il y a 120 ans presque jour pour jour, les rails ont été construits avec un écartement d'un mètre. Ils sont donc considérablement moins larges que ceux des trains de plaine (1,435 m). «Lorsqu'on monte, il est plus pratique d'avoir des rails étroits, notamment

pour les tunnels, explique Jérôme Gachet, porte-parole du MOB. La voie métrique est la norme pour les trains de montagne en Suisse.» Dès Zweisimmen donc, les rails ne sont plus les mêmes. Le MOB a ainsi choisi d'investir dans de nouveaux wagons équipés de bogies à écartement variable. Sous ce nom peu connu du grand public se cachent des sortes de chariots qui se trouvent sous les wagons et permettent notamment de les diriger. L'écartement variable est une première mondiale et une prouesse technique, selon Jérôme Gachet: «Les bogies s'adaptent en quelques secondes, sans que les passagers aient besoin de descendre. Ils ajustent aussi le train à la hauteur des quais, qui diffère entre la voie métrique et la voie normale.»

Attrait touristique

Il faudra déboursier 89 millions de francs pour les 24 voitures construites par l'Argovien Stadler

qui devrait s'avérer payant. «A terme, nous pourrions accueillir 1,5 million de voyageurs supplémentaires chaque année, estime Jérôme Gachet. Lorsqu'il faut changer de train, l'essentiel des groupes renonce à ce moyen de transport. Nous misons donc sur cette clientèle, majoritairement asiatique.»

Le trajet de trois heures jusqu'à Interlaken permettra aussi d'innover dans les services. Les futurs passagers du Goldenpass Express pourront choisir entre 2ème classe, 1ère classe et classe prestige. «Nous voulons proposer une offre de restauration dans le train. Nous développerons aussi la qualité du service, notamment au niveau du confort dans la classe prestige. Par exemple, tous les sièges de celle-ci seront pivotants, afin de s'adapter au sens de la marche et à la vue.»

Le MOB a annoncé la semaine dernière la commande de voitures à plancher bas pour chaque convoi de la nouvelle ligne. Accès facilité et espaces intérieurs dégagés, elles sont conçues pour les voyageurs à mobilité réduite. Les quatre wagons rejoindront les 19 autres entre fin 2023 et début 2024.

“

C'est une première mondiale. Les bogies s'adaptent en quelques secondes, sans que les passagers aient besoin de descendre”

Jérôme Gachet
Porte-parole du MOB

et les fameux bogies issus de l'usine Alstom de Villeneuve. Un investissement important, mais

Pub



Vos agences de Vevey et Montreux vous souhaitent de joyeuses fêtes et une « meilleure » année 2022

Toujours là pour vous

© UBS 2021. Tous droits réservés.





Pascal Egli, l'homme qui aimerait toucher le ciel

En plus de ses activités sportives, Pascal Egli prépare un doctorat. | DR

Interview

Adepte de skyrunning, de ski-alpinisme et de course de haute montagne, le Leysenoud d'adoption se sent bien proche de la voûte céleste.

| Laurent Bastardoz |

Parler de haute montagne avec Pascal Egli, de ses risques mais aussi de ses splendeurs, c'est faire face à un personnage haut en couleur dont la petite pointe d'accent ne laisse pas de doute sur ses origines suisse-allemaniques. «Je suis né à Bülach dans le canton de Zurich, mais j'ai grandi à St-Gall dans une famille qui possédait de sérieuses prédispositions pour la haute montagne. D'ailleurs à 12 ans, j'ai gravi mon premier 4'000. Le Bishorn dans les Alpes valaisannes avec mon papa.» Le décor est planté. Établi à Lausanne durant ses études, puis à Leysin dès 2016, il vit au quotidien sa passion pour les sommets. Quatre ans après un

titre de vice-champion du monde de course en montagne, il a, cette année, en compagnie du Valaisan Julien Ancay, réalisé un véritable exploit sur la Haute Route entre Chamonix et Zermatt. Rencontre.

Pascal Egli, expliquez-nous, tout d'abord, ce qu'est le skyrunning?

C'est un sport extrême. De la course à pied en montagne à une altitude supérieure à 2'000 mètres, avec une pente supérieure à 30% et une difficulté d'escalade de deuxième degré. Le terme sky signifie «ciel» en anglais. On pourrait donc traduire le skyrunning comme courir très près du ciel.

Un sport extrême mais aussi un sport qui vous oblige à faire face aux nombreux dangers de la montagne?

Oui c'est vrai qu'il faut être très prudent et avoir beaucoup de respect pour elle. Surtout en haute altitude. Il y a aussi, dans cette discipline, de l'escalade et là le danger est également permanent. Mais j'adore ça. C'est presque philosophique. Les risques maîtrisés, c'est de l'adréna-

line à l'état pur et en plus j'adore souffrir en montagne.

Le dépassement de soi et presque toucher le ciel sont donc nécessaires à votre équilibre?

C'est une bonne question, et oui c'est vrai. Mais je n'ai jamais compris ce qui me donne cette envie de toucher l'inaccessible du bout des doigts. J'aime ce sentiment de grandeur, d'espace et de calme que vous offre la montagne. Et du coup, j'ai rapidement abandonné le foot que je pratiquais en étant jeune. L'appel des sommets était trop fort.

Du coup vivre à Leysin c'est déjà monter un peu plus près du ciel?

Oh là, je ne pense pas encore y monter (rires). Mais c'est vrai que vivre en altitude ça aide beaucoup. C'est d'ailleurs à l'époque lors d'un stage à Davos que je me suis rendu compte des bienfaits de la montagne sur le bien-être. Alors lorsque j'ai commencé à travailler pour l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, j'ai regardé

où se trouvait la première station que je pouvais atteindre en transports publics. Leysin s'est imposée à moi.

Vous travaillez à l'EPFL. Quelles sont vos spécialités?

J'y prépare un doctorat sur les glaciers. On a étudié cette problématique dans le Val-de-Bagne. Ces cinq dernières années, j'ai aussi travaillé comme assistant dans l'enseignement et dans la recherche pour mon doctorat.

Comment vous organisez-vous pour les entraînements avec ce rythme de vie?

Je m'entraîne quinze à vingt-cinq heures par semaine. Des exercices techniques et spécifiques en montagne, mais aussi du vélo et de la course à pied sur route ou sur piste pour améliorer ma vitesse. Avec la pandémie, j'ai la chance, enfin si je peux dire, de travailler pas mal à la maison. Moins de temps en déplacement, c'est une démarche écologique et qui m'offre du temps pour le sport. Mais je reste aussi in-

quiet de la situation sanitaire qui semble, à nouveau, se dégrader.

Concernant votre âme écologique, quel regard vous portez sur la problématique du climat?

Le réchauffement climatique est un véritable problème. On va perdre la majorité des glaciers dans les Alpes. Même si on fait pas mal d'efforts. Je fais beaucoup de sensibilisation auprès des gens que je côtoie, mais ce n'est pas facile. Par ailleurs, j'adore voyager. Mais pour moi, il y a clairement un conflit d'intérêts lorsque, par exemple, je dois prendre l'avion. C'est également le cas pour mes déplacements lors des compétitions à l'étranger.

Cette année, trois ans après votre titre de vice-champion du monde de course de montagne, vous avez frôlé (ndlr: en compagnie du Valaisan Julien Ancay) le record de la Haute Route. Une course mythique entre Chamonix et Zermatt. Quels souvenirs gar-

dez-vous de cet exploit?

Cette course est hors compétition au niveau de la difficulté. Ce sont 108 km pour 8'100 mètres de dénivelé. On l'a fait en 17h et 42 minutes. Soit un peu plus d'une heure de plus que le record actuel, établi à 16h35. Mais c'est un exploit si l'on sait que la plupart des sportifs qui se lancent dans ce défi mettent plus de 20h.

J'ai lu dans un quotidien valaisan que vous avez donné le goût des fameux Biberlis de St-Gall à Julien Ancay. C'est vrai?

C'est lui qui le dit, mais oui c'est vrai (rires). C'est un snack qui nourrit bien, qui contient des sucres, des graisses et qui est relativement petit, donc pratique à prendre avec soi sur un effort de près de dix-huit heures. Ça nous a bien rendu service même si nous avions aussi préparé des sandwiches et des barres protéinées.

Un vœu au Père Noël cette année?

La santé pour tous. Les ca-deaux seront pour plus tard!

Bilan positif pour le Vevey United de Caschili

Football

Le club veveysan va passer les fêtes de fin d'année au chaud. Avec dix-sept points engrangés sur les huit derniers matches de ce premier tour, la formation de la Riviera retrouve des ambitions.

| Laurent Bastardoz |

Mais que s'est-il donc passé dans le club vaudois? Après un début de saison difficile où Vevey a perdu

deux rencontres sur les trois premières journées (contre la Chaux-de-Fonds et Grand-Lancy), le club

du stade de Copet a retrouvé depuis début octobre un véritable rythme de croisière. Christophe Caschili a une explication toute trouvée: «C'est vrai que depuis début octobre ça va mieux. Je ne vais pas trouver d'excuses, mais mes deux attaquants ainsi que deux autres joueurs étaient blessés en début de saison. Ils ne sont revenus qu'au début de la seconde partie du premier tour.»

Un état d'esprit positif

Le 29 septembre dernier, juste avant le derby face à Monthey, l'entraî-

neur veveysan Christophe Caschili nous lâchait dans ce journal cette petite phrase qui, aujourd'hui, prend tout son sens: «Vous savez, lorsque 22 joueurs sont sur la pelouse et qu'un ballon les anime, tous les matches sont ouverts. Le groupe a un très bon état d'esprit. Nous sommes prêts à relever le défi.»

Depuis Vevey United a encaissé cinq victoires, deux nuls et une seule défaite le 26 novembre dernier à Martigny. Pour Christophe Caschili, l'explication tient dans les détails. «Un peu de chance parfois,

de l'abnégation et du travail. C'est dans ces petits détails que se trouve la récompense.»

Ambitions retrouvées

Vevey Sports est aujourd'hui cinquième à seulement cinq points du leader Bulle. Les Veveysans ont accroché le bon wagon: «C'était clairement l'objectif du club. On est ce jour là où l'on doit être. Mais vous savez, même avec six ou huit points de moins et une septième ou huitième place, nous aurions les mêmes objectifs», clame le mentor

du club de Copet. Dès lors, la Promotion League devient-elle une ambition mesurée? «Pour nos dirigeants clairement oui. Et pour nous, il est normal de penser toujours au niveau supérieur, donc à cette ligue promotion. Vevey a un passé prestigieux et cela fait partie de l'ADN du club. En revanche, nous ne devons pas en faire une fixation, mais seulement bien travailler et jouer un super deuxième tour. Après on verra. Pour l'heure, ce sont quelques jours de vacances qui commencent pour nous.»

Jouer du Molière en tenue de hockey

Joutes théâtrales

La 3^e édition de la Coupe du Monde d'Impro se tiendra dans la Grande Salle de Villars, du 27 au 30 décembre 2021.

| Alice Caspary |

«Ce qui est très grisant, c'est le décorum et ce côté interactif avec le public.» Réjoui et plutôt détendu, le comédien de la Riviera Alain Ghiringhelli, arbitre pour les deux éditions passées, est cette année joueur membre de l'équipe suisse. Avec ses comparses Blaise Bersinger et Donatienne Amann, il s'apprête à participer à la 3^e édition de la Coupe du Monde d'Impro professionnelle. Co-organisée par Villars Tourisme, Impro Suisse et l'association vaudoise des ligues d'improvisation (AVLI), la compétition, qui se déroule du 27 au 30 décembre, verra s'affronter la France, la Belgique, le Québec et la Suisse. Pour l'occasion, une scène en forme de U, sorte de «ring patinoire» en référence au concept initial né au Québec dans les années 1970, a été élaborée.

Il faut s'attendre à être surpris. «Cela peut partir dans un complet délire humoristique, comme dans quelque chose de plus tragique», explique Sébastien Burdet, responsable des événements à l'Office tourisme de Villars. En comparaison aux autres types de concepts de théâtre impromptu, le match d'impro se caractérise par de courtes scènes d'une à vingt minutes et mettant en

scène plusieurs comédiens. Ce qui permet une grande variation. Si on y vient majoritairement pour rigoler, la volonté est aussi de montrer la diversité de jeu des compétiteurs, dont le talent est d'être capables de passer du premier degré au comique tout en restant crédibles.

Du comique au drame en un instant

Un côté bien spécifique aux matches d'impro qui plait beaucoup à Alain Ghiringhelli: «On peut faire dix minutes très dramatiques et derrière jouer une publicité très drôle de 45 secondes. Cette variété, c'est passionnant.» D'une épreuve à une autre, tout change, suivant la réaction et la température de la salle, fortement sollicitée puisqu'elle vote à la fin de chaque round. «En tant qu'improvisateur, on a ce côté éponge où l'on va sentir ce qui plait ou non. Il faut trouver un équilibre pour amener le public à certains endroits.»

Malgré son expérience, ne craint-il pas parfois le ridicule? «Je n'ai plus peur de ça», lance-t-il de but en blanc, avant de poursuivre: «Une des choses que l'on apprend dans l'impro, c'est d'arriver à être dans cet état de surprise, de rester prêt à recevoir. C'est une des choses assez ambivalentes dans le fait d'improviser. On essaie d'oublier toute notre

technique pour la laisser revenir sur le moment donné.»

Se surprendre, ensemble

L'idée? Divertir le public dans tous les sens du terme. «Ce qui prédomine, c'est vraiment l'humour et le plaisir, mais on amène aussi d'autres choses. Les comédiens peuvent improviser sur absolument tout, dans des registres complètement différents qui s'enchaînent. C'est ce qui fait, entre autres, la force de ce format», explique Maxime Dufresne. Joueur lors des deux premières éditions, le Vaudois est cette année arbitre. Et endosse le rôle d'un personnage bien particulier: celui qui n'est pas content d'être là. «Je suis l'opposant au fun de tout le monde. Je relève les bêtises et facilités des comédiens de manière marrante», raconte-t-il, enjoué.

Vêtu de noir et blanc comme ses homologues des terrains de sport, il prend un malin plaisir à siffler certaines fautes si les règles ne sont pas respectées et à gérer le match d'une main si ferme que ça en devient drôle. Mais ça ne s'arrête pas là. C'est lui qui amène la matière à jouer en élaborant les thèmes, les catégories et les styles de jeux dans lesquels les comédiens vont jouer. Un gros travail en amont des matches pour ce rôle comique, qu'il aime endosser: «Plus je vais être détes-

table, plus le public va rigoler de ce personnage un peu excessif.» L'homme de scène n'en oublie pas pour autant la difficulté première de son nouveau rôle: jongler entre les différents univers des comédiens. «Je les mène dans leurs retranchements parce que c'est ça aussi l'impro, se dépasser et se surprendre, ensemble.»



Le comédien et joueur de l'équipe suisse d'impro, Alain Ghiringhelli.
| C. Mouron



Maxime Dufresne jouera les arbitres.
| A. Andresy

Infos pratiques:

- **Lieu de l'événement:** Grande Salle de Villars, Route du Village 6, 1884 Villars-sur-Ollon
- **Dates:** Du 27 au 30 décembre
- **Horaires:** Lundi - jeudi: 19h30 - 20h45 // 21h15 - 22h30
- **Tarifs:** Entrée enfant 20 frs, étudiant(e) ou membre de l'Association Vaudoise des Ligues d'Improvisation (AVLI) ou impro suisse 25 frs, adulte (dès 16 ans) 35 frs
- **Équipes:** Suisse / France / Belgique / Québec
- **Billetterie:** www.villars.ch/impro
- **Informations complémentaires:** Office du tourisme de Villars, 1884 Villars-sur-Ollon / tél. +41 24 495 32 32 / www.villars.ch

Nouvelle colocation à L'Appartement

Photographie

Images Vevey a inauguré sa deuxième exposition temporaire dans son espace au cœur de la gare. Quatre artistes ont été invités à y poser leurs valises et leurs œuvres.

| Hélène Jost |

Après quelques jours de fermeture, L'Appartement a rouvert ses portes la semaine dernière. Cet espace atypique dédié à la photographie accueille jusqu'au 30 janvier une nouvelle équipe de

colocataires, la deuxième depuis qu'Images Vevey a investi ce lieu. Trois femmes et un homme se partagent les logements autrefois réservés aux cheminots au premier étage de la gare.

Sara Bastai a pris possession des Chambres avec «Ram_2.0», son travail de diplôme réalisé pour son Master à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Ces œuvres décalées questionnent le processus créatif et la mémoire. Pour les produire, l'artiste portugaise a utilisé des photos prises sur son téléphone et les a passées à la moulinette d'un algorithme pour les analyser. Elle s'est ensuite servie des descriptions obtenues pour réaliser d'autres clichés présentés comme des souvenirs alternatifs. Sara Bastai est la première lauréate du prix «Images Vevey x ECAL», qui

visait à offrir une exposition à un ou une étudiante à la fin de son cursus.

Prendre de la hauteur

Dans le Salon, place au livre de Maxime Guyon intitulé «Aircraft: The New Anatomy». L'ouvrage retrace dans une série de photographies énigmatiques et extrêmement détaillées les évolutions de l'industrie aéronautique. Quelques œuvres sont affichées sur les murs pour permettre au visiteur d'admirer la précision des pièces représentées. La Suisseuse Batia Suter propose une autre invitation au voyage,

en vidéo sur fond de musique hypnotique. «Radial Grammar (3D re-edit)» est à voir dans le Cinéma. Il s'agit d'un diaporama réalisé pour la biennale Images Gibellina, jumelle sicilienne du rendez-vous veveysan. Cet enchaînement de formes sphériques et d'objets glanés dans des livres ou des magazines avait été projeté sur la coupole de la Chiesa Madre, emblème de la ville italienne.

Le jeune public n'est pas oublié, avec des œuvres installées exprès à la hauteur de ses yeux dans le Couloir. Quinze clichés de la série «Animal Imago» de Lu-

cia Nimcova ont été sélectionnés. L'artiste slovaque tire le portrait d'animaux en tous genres croisés durant ses voyages, qu'il s'agisse d'un singe sur un scooter ou d'un chat entre ombre et lumière. Elle pousse le spectateur à s'interroger sur le rapport que notre époque entretient avec la faune domestique ou sauvage.

L'Appartement est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. L'entrée est gratuite. L'accès se fait depuis le hall de la gare de Vevey.

La région se pare d'étoiles de Noël

Décembre 2021

Les festivités de l'Avent se sont déployées un peu partout dans le Chablais et sur la Riviera depuis près d'un mois. De quoi faire le plein de thé de Noël, biscômes, artisanat local et autres féeries étincelantes. Retour en images sur un mois de décembre festif, entre illuminations et marchés de Noël.



Jean-Guy Python

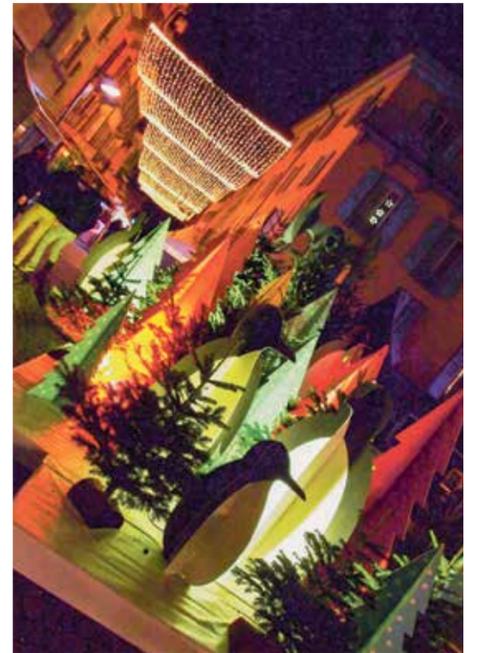


Dans les rues d'Agaune, les artistes ont fait rêver les visiteurs de Lumina.

| Stéphane Constantin



C'est l'heure de l'apéro à Vevey Noël. | A. Rey-Mermet



Monthey a revêtu ses plus beaux atours. | S. Es-Borrat



Convivialité au marché de Monthey.

| S. Es-Borrat



Séance selfie à Montreux.

| Jean-Guy Python



L'oeuvre de Camille Scherrer à Aigle. | A. Rey-Mermet

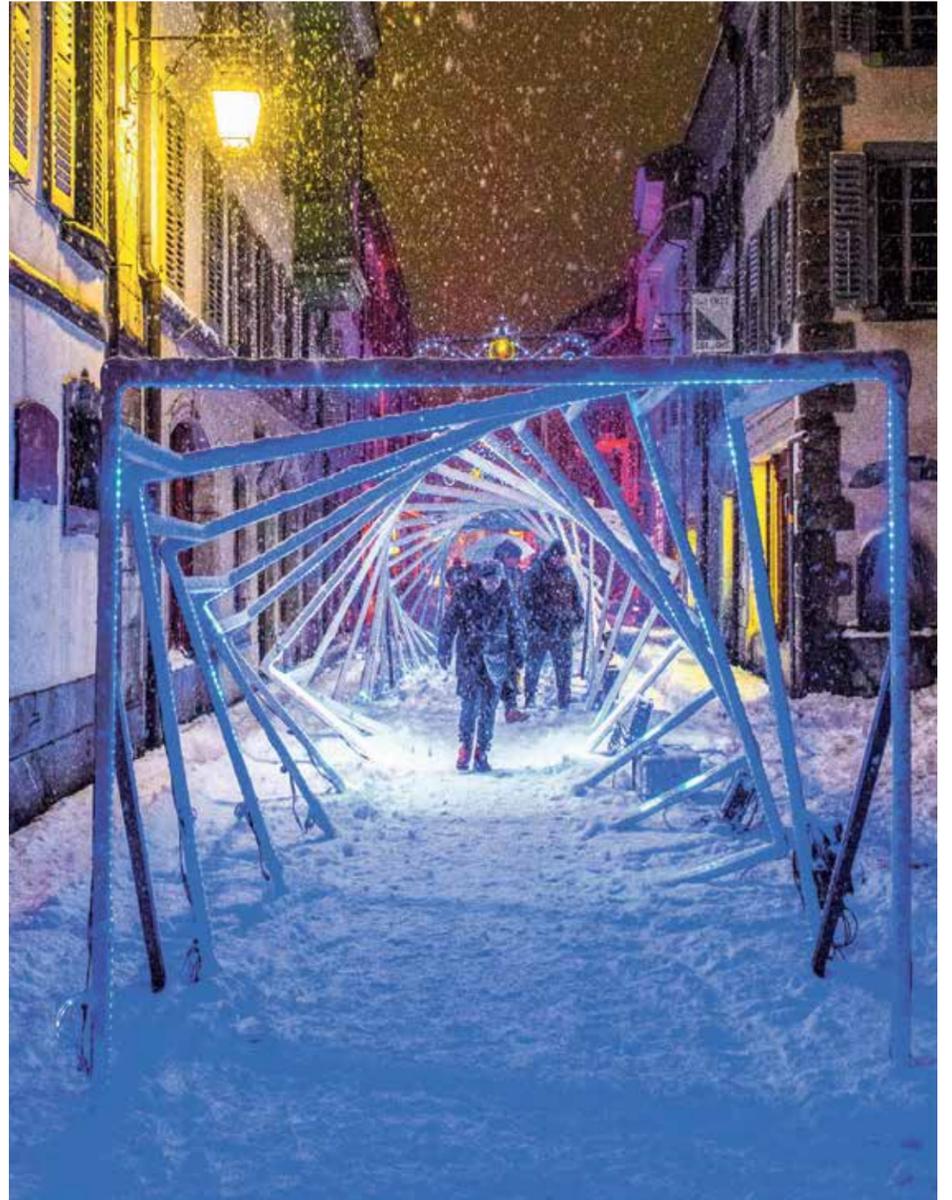


Le marché de Noël de Montreux accueille les curieux jusqu'au 24 décembre.

| Jean-Guy Python



Le marché de Noël de Montreux est de retour cette année, pour le plus grand bonheur des très nombreux badauds venus se balader sur les quais. | Jean-Guy Python



Lumina a illuminé les rues de Saint-Maurice pour un week-end plein de féerie. | Stéphane Constantin

Pub

Belles fêtes à tous

25%
33.-
au lieu de 44.-

Bloc de foie gras de canard avec morceaux Delpeyrat
France, 320 g
(100 g = 10.31)

20%

7.95
au lieu de 9.95

Huîtres ASC
France, le plateau de 6 pièces
(la pièce = 1.32)

50%

9.95
au lieu de 19.95

Saumon fumé ASC
Norvège, 300 g
(100 g = 3.31)

30%

13.95
au lieu de 19.95

Tourte mousse deux chocolats en forme d'étoile
600 g
(100 g = 2.33)

Offres valables du mardi 21 décembre 2021 au dimanche 2 janvier 2022 ou jusqu'à épuisement du stock.
Sociétés coopératives Migros Genève,
Migros Neuchâtel/Fribourg, Migros Valais, Migros Vaud

MIGROS
Simplement bien vivre



Mercredi 22 décembre

Concerts

Alain Morisod & Sweet People - La Tournée de Noël 2021

Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Audition commune de Noël

Classique
Conservatoire de Musique |
Auditorium, Rue du Pont 32,
Montreux 19 h

Théâtre

Contes avec Fabienne Daves

Une heure de rêve, de féerie,
de joie ou de peur.
Médiathèque Valais,
Avenue du Simplon 6,
Saint-Maurice 14 h

Chat en Poche

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de
Morgins, Monthey

Luxuriance - Michaël Cailloux

L'exposition vise à rendre
compte du proc
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 9-17 h

« Le Village de Pains d'épices »

Concours, Événement et
Ateliers sur le thème: « Le
Village de Pain d'épices »
Maison Visinand - Centre
Culturel Montreux, Rue du
Pont 32, Montreux 14-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché hebdomadaire

Il s'étend sous les platanes
de la Place Hôtel-de-Ville,
autour de la Place Centrale
et Place de Tübingen.
Place Centrale,
Monthey 8-12 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
Centre œcuménique de
Vassin, Chemin de Vassin 12,
La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 23 décembre

Théâtre

Chat en Poche

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de
Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-17 h

Vestiges - Jean-Marc Yersin

Il cadre en noir et blanc des
structures autoroutières, des
usines, des constructions de
montagne.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamella Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch, Av. de la
Gare 2, Vevey 11-20 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer



je 23 décembre · 11 h
Exposition · Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2 · Vevey

Une exposition du Cabinet
cantonal des estampes sous
le commissariat d'Achim
Moeller et de Stéphanie
Guex, conservatrice
Estampes.

Secret secret - David Brühlhart

Un projet réunissant des
images en cyanotype, des
gravures sur plexiglas et des
livres de porcelaine.
ODILE, Design du XXème
siècle, Rue du Lac 14,
Vevey 14-18 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio
& locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Au bon coup de fourchette

Pro Senectute Vaud vous
propose de prendre un bon
repas dans une ambiance
chaleureuse, autour de
Tables au bistrot, organisées
par des bénévoles.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 12 h

Jeudi 23 décembre

Vevey

Exposition

Manger - L'essence de vie

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle le visiteur
est amené à prendre conscience de la complexité de
l'alimentation dans le monde et à travers les âges.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey 10-17 h



Vendredi 24 décembre

Expositions

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Manger - L'essence de vie

Le visiteur est au centre du
discours en impliquant son
corps, son environnement et
son entourage.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamella Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch, Av. de la
Gare 2, Vevey 11-18 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

Une exposition du Cabinet
cantonal des estampes sous
le commissariat d'Achim
Moeller et de Stéphanie
Guex, conservatrice
Estampes.
Musée Jenisch, Av. de la
Gare 2, Vevey 11-18 h

Vestiges - Jean-Marc Yersin

Il cadre en noir et blanc des
structures autoroutières, des
usines, des constructions de
montagne. Les compositions
sont géométriques,
contrastées, d'une netteté
tranchante.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché du vendredi

La place du marché retrouve
sa mission, le marché
prend à nouveau place
tous les samedis matins
avec des produits frais, des
spécialités, de l'artisanat.
Quais de Montreux,
Montreux 8-14 h

Divers

Illuminations

Sur le thème « L'Hôtel de
ville à travers le temps »,
des illuminations projetées
sur la façade de l'ancien
Hôtel de ville invitent à un
voyage féérique à travers
les époques!
Place du Marché,
Aigle 17-22 h

Culte de longue veille

Eglise du Cloître,
Rue du Midi 8, Aigle 23 h

Soupe populaire de Noël

La désormais traditionnelle
soupe populaire du Bout
du monde pour tous ceux
qui recherchent un peu de
chaleur et ceux qui veulent
en partager...
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24, Vevey 21 h

Samedi 25 décembre

Concerts

Concert de Noël

Classique
Cantates de Noël de
D. Buxtehude et G. Ph.
Telemann
Eglise de La Chiésaz,
Chemin de l'Eglise,
Saint-Légier-La
Chiésaz 17.30-19 h

Expositions

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et
l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-16 h

« Le Village de Pains d'épices »

Concours, Événement et
Ateliers sur le thème: « Le
Village de Pain d'épices »
Maison Visinand - Centre
Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 14-18 h

Manger - L'essence de vie

Le visiteur est au centre du
discours en impliquant son
corps, son environnement et
son entourage.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

Une exposition du Cabinet
cantonal des estampes sous
le commissariat d'Achim
Moeller et de Stéphanie
Guex, conservatrice
Estampes.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vestiges - Jean-Marc Yersin

Il cadre en noir et blanc des
structures autoroutières, des
usines, des constructions de
montagne. Les compositions
sont géométriques,
contrastées, d'une netteté
tranchante.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamella Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Divers

Illuminations

Sur le thème « L'Hôtel de
ville à travers le temps »,
des illuminations projetées
sur la façade de l'ancien
Hôtel de ville invitent à un
voyage féérique à travers
les époques!
Place du Marché,
Aigle 17-22 h

Dimanche 26 décembre

Théâtre

Chat en Poche

Une oeuvre majeure
de Feydeau avec toute
la précision mécanique
et rythmique propre à
déclencher le rire ; mais
également une critique
féroce des rapports humains
et de la sincérité des
sentiments.
Théâtre des Trois-
Quarts, Avenue Reller 7,
Vevey 17.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de
Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

Une exposition du Cabinet
cantonal des estampes sous
le commissariat d'Achim
Moeller et de Stéphanie
Guex, conservatrice
Estampes.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamella Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

« Le Village de Pains d'épices »



di 26 décembre · 14 h
Exposition · Maison
Visinand - Centre Culturel
Montreux, Rue du Pont 32
Montreux

Tout commence par un
concours de réalisation de
la plus belle maison en pain
d'épices ! Classées en trois
catégories (professionnels,
classes et familles), les
maisonnettes seront
ensuite primées par un jury
et recevront un prix. Suivra
ensuite une exposition
ouverte au grand public
et des animations autour
du thème du pain d'épices
durant la période de Noël.

Divers

Recettes de saison

Ici, il ne s'agit pas de suivre
une recette à la lettre, mais
de cuisiner des produits de
saison sélectionnés avec
soin par un chef-animateur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 15 h

« Les musiciens jouent bien plus que leurs partitions »

Musique classique

Mercredi soir à Lausanne, Anne-Sophie Mutter donnait un concert avec trois de ses protégés en faveur du Vevey Spring Classic festival. La passionaria du violon continue son combat pour les artistes et pour la transmission. Rencontre.

| Noriane Rapin |

C'est une marraine de luxe que s'est trouvé le tout jeune Vevey Spring Classic festival. Mercredi dernier, au Beau-Rivage Palace de Lausanne, la violoniste allemande Anne-Sophie Mutter est venue apporter son soutien au nouveau rendez-vous musical de la Riviera. Dédié au mentorat de jeunes talents par des professionnels confirmés, il tiendra sa première édition au mois de mai.

Sous la verrière d'un salon de l'hôtel, la superstar de la musique classique a séduit le public avec deux quatuors à cordes de Haydn et de Beethoven, en compagnie de trois de ses poulains. Une habitude pour celle qui rayonne en soliste sur les scènes du monde entier depuis plus de 45 ans mais qui consacre une partie de son temps à soutenir les jeunes musiciens, grâce à sa fondation.

Ce soir-là, d'ailleurs, le violoncelliste n'avait rien d'un débutant : Daniel Müller-Schott a rencontré Anne-Sophie Mutter à l'âge de 16 ans, et il est aujourd'hui, 30 ans plus tard, un interprète internationalement renommé. « J'ai créé ma fondation lorsque j'ai fait sa connaissance, pour l'aider », glisse la grande dame en souriant à son ancien protégé. Rencontre avec une artiste qui s'engage corps et âme pour transmettre sa passion.

Tous les artistes expérimentés ne consacrent pas du temps et de l'énergie pour aider leurs collègues plus jeunes. Pourquoi est-ce important pour vous ?

Je trouve cela parfaitement normal que chaque génération s'occupe de celle qui suit. Nous avons tous eu la chance d'avoir des mentors et des professeurs merveilleux. De mon côté, j'ai rencontré Herbert von Karajan (ndlr: chef d'orchestre allemand qui a longtemps dirigé la Philharmonie de Berlin) à l'âge de 13 ans. Il est très vite devenu clair pour moi qu'il fallait que je transmette ce que j'ai reçu de lui et de mes autres maîtres. La musique, c'est la continuité. En plus, il s'agit peut-être du seul espace social où tout le monde peut se rencontrer. Se soucier des futurs musiciens, c'est former les ambassadeurs d'un monde qui accepte la diversité.

Daniel Müller-Schott ici présent est l'un de vos premiers protégés. Qu'avez-vous fait pour lui, concrètement ?

Je lui ai donné l'opportunité de prendre des leçons avec Mstislav Rostropovitch, violoncelliste russe et musicien légendaire. Il a côtoyé des compositeurs comme Prokofiev et Chostakovitch. Il y a quelque chose de merveilleux là-dedans. Si peu de choses nous sont transmises par les partitions ! Il y a tellement d'informations qui ne peuvent pas être mises sur le papier. Si on les reçoit de quelqu'un qui a connu les compositeurs de première main, nous nous devons de les transmettre plus loin. Les musiciens jouent bien davantage que leur partition, qui n'est qu'une ombre de l'intention du compositeur. Cela ne doit pas se perdre.

Du haut de vos 45 ans de carrière, quel est le conseil le plus essentiel que vous pouvez donner aux professionnels qui se lancent ?

(Elle marque une pause.) Être capable de se révéler. C'est une sorte de secret entre nous autres musiciens, et je ne suis pas sûre que le public réalise à quel point c'est difficile. Nous révélons tout de nous sur scène. Si on n'est pas ca-

pable de le faire, mieux vaut choisir un autre métier.

Le monde de la musique classique dans lequel ils vont évoluer n'est plus le même qu'à vos débuts...

Non, mais à mes yeux, il porte de l'espoir pour les femmes. Beaucoup font une brillante carrière de solistes. On compte aussi de nombreuses jeunes femmes cheffes d'orchestre. D'ailleurs, un poste sera bientôt repourvu à la tête d'un grand orchestre new-yorkais, et j'espère que l'une d'entre elles va l'obtenir ! Cela montrerait que nous sommes en route vers l'égalité, et qu'en 2021, nous n'avons pas à nous contenter d'un poste de cheffe assistante.

La crise sanitaire et les fermetures ont montré à quel point le statut d'artiste était précaire. Est-ce que cela a changé votre perspective sur votre métier ?

Pour la première fois, j'ai réalisé pourquoi l'absence de concerts était compliquée pour les musiciens et pour le public. La musique se révèle dans la magie du moment présent, dans le partage avec le public. Cet état de conscience est tellement noble. L'expérience du son qui nous relie reste fondamentale. Aujourd'hui plus que jamais.

Maintenant, on sait que les salles de concerts peuvent être fermées pour de longues périodes. Êtes-vous inquiète pour le futur ?

Les gens ont bien fait savoir qu'ils avaient besoin de concerts ! Nous devons être actifs politiquement et dialoguer avec les autorités. Nous avons appris à nos dépens que les musiciens étaient mal organisés et mauvais en lobbying. Par exemple, nous avons mis du temps à porter notre cause devant les tribunaux en Allemagne, où nous avons d'ailleurs perdu. Ce qui était un scandale, parce que ces verdicts se basaient sur le présupposé que les plateformes de streaming nous permettraient de gagner autant que les concerts. Foutaises ! C'est complètement faux. La prochaine fois, nous devons nous unir pour faire front.

Vous soutenez la relève chez les interprètes, mais avez-vous aussi le souci de rajeunir le public des concerts classiques ?

Bien sûr ! Il y a deux ans, d'ailleurs, j'ai enregistré un album entier avec des musiques de John Williams (ndlr: compositeur des bandes-originales de Star Wars, Indiana Jones, E.T. ou encore Harry Potter). Plus généralement, je pense qu'il faut arrêter de se focaliser sur un répertoire blanc, masculin et raciste. C'est un énorme problème de notre industrie. Nous

devons jouer des œuvres plus diversifiées, être plus ouverts d'esprit. Je n'en ai pris conscience que récemment, pour être honnête. J'ai été témoin du racisme dont sont victimes les musiciens et les compositeurs qui ne sont pas d'origine européenne et cela m'a beaucoup choquée. Ce répertoire « non-blanc » est fantastique mais il a été complètement négligé dans l'histoire.

“

Se soucier des futurs musiciens, c'est former les ambassadeurs d'un monde qui accepte la diversité.”

Anne-Sophie Mutter,
Violoniste

